

4 FRANCO-GERMAN RELATIONS
1871-1914

been sung in Germany sixty years earlier. His songs, with their simple vocabulary and obvious rhymes, printed in pocket editions for a few sous and in illustrated editions for a few francs, sold by scores of thousands and fostered the moral convalescence of France. The opening poem of the first volume was entitled

VIVE LA FRANCE

On:, Franks, c'est un sang vivace que le votre !
Les tombes de vos fils sent pieines de heros.
Mzis, sui le sol sanglant ou le vainqueur se
vautre,
Tous vos fils, O Frangais, ne sont pas aux
tombeaux.

*Et 13, revanche doit venir, lente peut-etre,
Mais en tout cas fatale, et terrible a coup sur;
La haine est deja nee, et la force va naitre :
Cost an faucheur a voir si le champ n'est pas
mur.*

Perhaps the most popular of the series was the
salute to the
JSSM.

Dans la France, que tout divise,
Quei Frangais a pris pour devise
Chacun pour tous, tous pour Pfitat ?
Le Soldat.

Dans nos heures d'indiSereace,
Qui garde au cceur une esperance
Que tout heurte et que rien n'abat ?
Le Soldat.

Qui fait le guet quand tout sommeille ?
Quand tout est en peril, qui veille ?
Qui souifre, qui meurt, qui combat ?
Le Soldat.

O role immense ! O tache sainte !
Marchant sans cris, tombant sans plainte,
Qui travaille a notre rachat ?
Le Soldat.

Et sur la tombe obscure
et fiere,
Pour recompense et pour
priere,
Que voudrait-il que Ton
gravat ?

Un Soldat.

The few Frenchmen who accepted the
situation were re-
garded with angry contempt. When the Alsatian
Scheurer-
Kestner, then a young man, visited Grevy, the
first President